

Ce serait une grande commodité pour les personnes qui ont des animaux à vendre, ou qui veulent en acheter, s'il y avait des Foires régulières, comme en Europe. Il y serait amené une grande variété d'animaux, entre lesquels on pourrait choisir ceux qui conviendraient, et il y aurait beaucoup de temps d'épargné. Le marché de Montréal est très incertain pour la vente ou l'achat des animaux, et la plupart de ceux qu'on y amène sont de la pire sorte.

Nous avons donné volontiers insertion à la lettre de Charles Treadwell, Ecr, qu'on trouvera dans une autre colonne, et nous en recommandons la lecture à nos souscripteurs. Après que la Législature a octroyé des fonds pour que le Canada soit représenté à la grande Exposition qui doit avoir lieu en Angleterre, l'année prochaine, on doit faire en sorte que cette représentation fasse honneur au Canada, et elle pourrait certainement lui faire honneur. Nous avons toujours pensé qu'il serait bien à propos d'encourager la publication d'Essais se rattachant aux ressources générales, à l'agriculture, au commerce, aux manufactures, etc. du Canada, et nous serions charmé de voir un encouragement raisonnable offert à ceux qui écriraient avec habileté sur ces différents sujets. La Société Royale d'Agriculture d'Angleterre applique annuellement un montant considérable (£300) à cette fin. Il y a quatre Essais annuellement sur le meilleur système d'agriculture dans quatre comtés, et déjà par ce moyen, il y a des Essais de publiés sur la moitié des comtés d'Angleterre, et ces essais contiennent les renseignemens les plus précieux sur l'agriculture. Elle offre £50 pour l'essai qui est jugé le meilleur. S'il était offert ici des prix sur le même plan, il en résulterait beaucoup de bien. Il ne serait pas nécessaire qu'il y en eût un pour chaque comté, ce serait assez d'un pour chaque section de la province. L'appropriation de fonds publics à cette fin, loin d'être un gaspillage, servirait au contraire à une fin utile, en autant que ces essais seraient

connaître, comme on le doit présumer, la véritable état des sujets qu'ils embrasseraient, et ces renseignemens ne pourraient qu'aider puissamment au développement des ressources de la province.

Nous avons reçu de B. D. Johnson, écuyer, Secrétaire de la Société d'Agriculture de l'Etat de New-York, les Transactions, ou procédés de cette Société pour l'année 1850. C'est un volume proprement relié en drap, contenant près de 1000 pages de renseignemens intéressants, et plusieurs estampes bien exécutées. Ce volume est très bien en tout, et fait beaucoup d'honneur à la Société, et à son Secrétaire, M. Johnson, qui a préparé l'ouvrage, comme rédacteur. Les lectures, ou discours prononcés par M. Johnston, l'année dernière, lorsqu'il était dans l'Etat de New-York, sont donnés dans ce volume, et en rehaussent beaucoup le prix. Nous saurons faire notre profit des "Transactions," en prenant la liberté d'en extraire, de temps à autre, ce que nous croirons devoir intéresser des cultivateurs canadiens. Nous sommes chargé d'offrir les remerciemens de la Société d'Agriculture du Bas-Canada à la Société d'Agriculture de l'Etat de New-York, et à son digne Secrétaire, M. Johnson, pour l'envoi de ses "Transactions."

L'Exposition ou Montre de Bestiaux du District de Montréal, doit, à ce que nous croyons, avoir lieu à Saint-Jean, le 9 d'Octobre prochain.

Nous n'avons pas reçu un avis direct de la chose, mais nous en avons vu par hazard l'annonce dans le *St. John News*.

Nous transcrivons ce qui suit de l'*Albany Cultivator* pour Mai dernier, sous le titre de *Improvement in Connecticut* (Améliorations dans le Connecticut). Les cultivateurs du Canada pourraient-ils produire des récoltes comme celles dont il est parlé dans cet extrait? Nous avouons que nous n'avons jamais rien vu d'égal en Canada.